



⋮ **Compte-rendu**

⋮ **L'Arpète**

⋮ A l'âge de quinze ans, Gérard Ramseyer, qui veut vivre dans  
 ⋮ la pratique, décide de faire un apprentissage: dans les an-  
 ⋮ nées 1960, il devient arpète selon la terminologie genevoise.  
 ⋮ Cet officier d'infanterie, qui finira par commander le ba-  
 ⋮ taillon d'aéroport 1 en charge de Cointrin, va mener de front,  
 ⋮ deux carrières, l'une dans une compagnie d'assurances où  
 ⋮ il devient chef du Département des sinistres, la seconde à  
 ⋮ l'exécutif de la ville de Versoix, avant de siéger à plein temps  
 ⋮ au Conseil d'Etat de la République et canton de Genève.

⋮ Il raconte avec verve sa vie professionnelle dans l'assu-  
 ⋮ rance où, souvent, les clients feignent de feindre... afin de  
 ⋮ mieux dissimuler. D'emblée, alors que le maître d'appren-  
 ⋮ tissage enseigne tout à son arpète, aussi bien la pratique  
 ⋮ que la connaissance du pourquoi et du comment, Gérard  
 ⋮ Ramseyer constate que, dans l'entreprise, «il y a une cer-  
 ⋮ taine hiérarchie dans le matériel. Ainsi dans les machines  
 ⋮ à écrire. Les secrétaires au top niveau ont les machines  
 ⋮ (...), meilleurs produits de la technologie en la matière: les  
 ⋮ machines à boule, les machines électriques. L'arpète, lui, a  
 ⋮ des engins qui ont bien connu les tranchées, Verdun, ou le  
 ⋮ maréchal Foch.» A une certaine époque, «député-colonel-  
 ⋮ assureur», Gérard Ramseyer travaille septante heures par  
 ⋮ semaine, dont les deux tiers pour sa compagnie, le reste  
 ⋮ pour la mère-patrie cantonale et fédérale.

⋮ Ramseyer, Gérard, *L'Arpète*. Récit. Genève, Editions  
 ⋮ Slatkine, 2011. 141 p.